

NATIONALISME DANS L'ESPACE POST-SOVIETIQUE :

LOGIQUES, ETHIQUES, PRATIQUES

Conférence internationale

31 octobre – 2 novembre 2016

Organisée par

Le magazine en ligne Gefter

Le Centre d'Etudes Franco-Russe de Moscou et

La Fondation Yegor Gaidar

Au cours des dernières décennies, le nationalisme est devenu une question de plus en plus urgente dans l'agenda international. Etant apparu dans la dernière partie du XVIIIème siècle, comme une progéniture radicale des concepts Européens de libération nationale, il a rapidement évolué dans un réseau d'idéologies diverses partout dans le monde. Leur point commun était la domination du concept de nation en politique, en relations sociales, et dans la sphère intellectuelle. Ce concept a souvent été utilisé sans une réelle réflexion, avec des significations assignées au terme de « nation » se multipliant, se chevauchant avec d'autres concepts et catégories politiques et se contredisant les uns les autres. Comprendre exactement quel sens de « nation » et « national » un homme politique ou une figure officielle utilise demande parfois beaucoup de réflexion. En parallèle, aujourd'hui, différents courants du nationalisme mettent un point d'honneur à maintenir une connexion génétique avec les idées de renaissance nationale, datant des siècles passés. Dans les sociétés où ils gagnent en popularité, cela pousse à une réflexion critique sur eux.

Le magazine en ligne Gefter, le Centre d'Etudes Franco-Russe de Moscou et la fondation Yegor Gaidar propose une discussion sur la façon dont les identités nationales et nationalistes se forment et sur leur fonctionnement, aussi bien au niveau des doctrines officielles, qu'au niveau des pratiques quotidiennes. En parallèle, nous aimerions apporter une distinction terminologique entre les termes « nation » et « nationalisme » d'une part, et entre les termes « nationalité », « ethnicité », « citoyenneté », etc. d'autre part.

Nous suggérons que les participants aux conférences discutent les sujets ci-dessous, liés aux identités nationales et nationalistes en ex-union soviétique et dans l'espace post-soviétique :

-La continuité et la discontinuité : dans quelle mesure les versions modernes du nationalisme sont générées par ses versions de la fin de l'époque soviétique ?

-Les « constantes nationales » comme moyen de contrôler la loyauté politique.

-Les formes institutionnelles du nationalisme : Comment est-ce que le caractère russe (ukrainien, biélorusse, estonien, etc.) est formulé en dehors de la Russie (Ukraine, Biélorusse, Estonie...) ?

-Le nationalisme et le néocolonialisme : l'expansion du caractère russe et la rhétorique du « sauvetage » ; du « sauvetage du monde russe », au sauvetage eschatologique.

-La mémoire dans le nationalisme : quelles pratiques de mémoire existaient dans les doctrines nationales en Union soviétique, et comment ont-elles été transformées dans les pays post-soviétiques ?

-Le nationalisme et la dissidence en URSS : le nationalisme et l'opposition politique dans l'ère post-soviétique.

-Le nationalisme et le traumatisme national : les discussions sur le nationalisme peuvent-elles être un moyen de surmonter un traumatisme collectif, et si oui, pourquoi sont-elles jugulées en Russie et dans un certain nombre d'autres pays d'Europe de l'est ?

-L'éthique du nationalisme : sur quel principes éthiques les idéologues du nationalisme construisent leurs doctrines ? Quelles catégories morales sont formées à l'intérieur des théories nationalistes ?

-Le nationalisme en tant qu'opportunité médiatique : les pratiques typiques des médias se définissant comme nationaliste.

-Le nationalisme et la démocratie : pourquoi la démocratie était-elle vue comme une mission nationale durant les années de la perestroïka, et qu'est devenue cette idée par la suite ?

-Les programmes politiques alternatifs : que pensaient les théoriciens de l'époque de la perestroïka, tel que Andreï Sakharov, Yegor Gaidar et d'autres, de la rhétorique sur le « nation-building » et quelles alternatives ont-ils offert ?

-Le nationalisme et l'économie dans les pays post-soviétique.

La date limite pour les candidatures est le 20 juin.

Les conférences de trois jours associeront des discussions académiques en sessions plénière et le matin, à des tables rondes l'après-midi et des ateliers. Les événements prenant place les après-midi se concentreront sur des sujets individuels (ou sur des groupes de sujets en corrélation), sur lesquels se baseront plusieurs discussions orientées sur les différentes approches de l'analyse du nationalisme et de la société civile. Les candidatures peuvent être soumises pour la présentation d'un article (y compris ceux co-rédigés) ou pour l'organisation d'un atelier ou d'une table ronde (panel).

Comité d'organisation :

Eva Bertrand, Irina Buylova, Alexander Markov, Hélène Mélat, Mikhail Nemtsev, Nikolay Poselyagin, Stanislav Usachev, Irina Chechel